

Il a vécu l'horreur. Dans *Sac au dos*, Florent Mahoukou, rescapé de la guerre civile revient sur un épisode tragique de sa vie et de son pays, le Congo Brazzaville. Il présente *Sac au dos* du 28 au 30 janvier au REXY à Mont-Saint-Aignan.



photo Eric Legrand

Dans son sac, il y a quelques vêtements, des papiers, une brosse à dents, un tube de dentifrice, un savon, un gant... Le sac est prêt, toujours prêt au cas où il faudrait fuir. Depuis décembre 1998, Florent Mahoukou a appris à vivre avec ce sac rempli aussi de souvenirs, les plus douloureux, des **blessures intérieures** qui ne pourront jamais cicatriser.

Le danseur congolais qui a travaillé avec David Bobée dans *Nos Enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*, reste silencieux sur l'épisode vécu le 20 décembre 1998 à 12 heures, une date et une heure qu'il rappelle dans sa création, *Sac au dos*. Il évoque seulement le contexte politique. Il y a 17 ans, le coup d'état de Sassou Nguesso est déguisé, pour préserver des intérêts économiques, en guerre civile. A Brazzaville, les affrontements sont d'une extrême violence. Florent Mahoukou **échappe à la mort** et part se réfugier à Pointe Noire dans le nord. Pour lui, « *c'est 17 ans de vadrouille* ».

Dans un silence assourdissant, la communauté internationale ne veut **rien voir, rien entendre**. Sur les écrans de *Sac au dos*, il n'y a rien à voir, rien à entendre non plus. Ce sont juste une source lumineuse que le danseur utilise pour des jeux d'ombre chinoise, souvenirs de personnes disparues lors des massacres.

Dans *Sac au dos*, la danse est politique, le geste, libérateur et la parole, un coup de poing. Pour Florent Mahoukou, « *il faut que le monde puisse savoir* ». Le voilà comme « *un sombre éclaireur d'une génération sacrifiée* » à porter ce sac comme un fardeau, cette mémoire, à exprimer l'**indécence d'être encore en vie**. « *Je*

confesse que je danse », répète-t-il dans Sac au dos. « Je confesse parce que je suis chanceux. Mais je suis plutôt le maudit qui va venir raconter cette histoire », la fuite, la douleur, la colère.

- Mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 janvier à 20 heures au REXY à Mont-Saint-Aignan. Tarifs : 14 €, 9 €. Réservation au [CDN de Haute-Normandie](http://cdn.haute-normandie.fr) au 02 35 03 29 78 ou sur www.cdn-hautenormandie.fr
- Du 9 au 27 mars : My Brazza de Florent Mahoukou dans les établissements scolaires.